

Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



La Princesse transformée en steak-frites

de **Christian Oster**
mise en scène **Frédéric Béliet-Garcia**
avec **Ophelia Kolb, Agnès Pontier**
Stéphane Roger, Denis Fouquereau,
Jérémy Poirier-Quinot, Luc Tremblais

5 janvier - 4 février, 20h30

représentations supplémentaires les samedis 14, 21 et 28 janvier à 18h30
dimanche, 15h30 - relâche les lundis

générales de presse : 5, 6, 7 et 10 janvier 2012 à 20h30
le 8 janvier à 15h30

contact presse compagnie Agnès Lupovici 06 84 64 69 80 agneslupo@orange.fr
presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

La Princesse transformée en steak-frites

de **Christian Oster**

d'après les contes *Le Miroir menteur du méchant prince moche / La Bergère enfermée / Le Portrait du monstre / La Princesse transformée en steak-frites* (éditions L'Ecole des Loisirs)

mise en scène **Frédéric Béliet-Garcia**

avec **Ophelia Kolb
Agnès Pontier
Stéphane Roger
Denis Fouquereau
Jérémy Poirier-Quinot
Luc Tremblais**

Les personnages :

La belle princesse, La princesse moche, La princesse timide, L'ogre, Le prince charmant, Le prince pas charmant, Le loup, Le mouton (jouant tout le troupeau perdu à mi-pente), Le nuage, Bergère, Berger, Fée, Miroir magique...

| | |
|----------------------|----------------------------------|
| scénographie | Sophie Perez, Xavier Boussiron |
| costumes | Sophie Perez, Corine Petitpierre |
| lumières | Jocelyn Davière |
| son | Jean-Christophe Bellier |
| régie plateau | Vincent Bedouet |
| création vidéo | Wilfried Thierry |
| création musicale | Jérémy Poirier-Quinot |
| réalisation costumes | Corine Petitpierre, Anne Tesson |
| construction décor | François Maréchal |
| sculpture | Francis Poirier |
| peinture | Alexandre Obolensky |

production Nouveau Théâtre d'Angers / CDN Pays de la Loire

création au Quai, à Angers du 20 au 23 décembre 2011

durée : 1h15

contact presse compagnie

Agnès Lupovici

06 84 64 69 80 / agneslupo@orange.fr



5 janvier - 4 février, 20h30

représentations supplémentaires les samedis 14, 21 et 28 janvier à 18h30
dimanche, 15h30 - relâche les lundis

générales de presse : 5, 6, 7 et 10 janvier 2012 à 20h30, le 8 janvier à 15h30

Théâtre du Rond-Point - salle Roland Topor (86 places)

plein tarif salle Roland Topor 27€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Tournée

du 20 au 23 décembre 2011

Le Quai - forum des arts vivants, Angers (création)

du 8 au 10 février 2012

CDDDB - Théâtre de Lorient, Centre dramatique national, Lorient

du 22 au 25 février 2012

Théâtre de la Criée, Marseille

du 28 fév. au 3 mars 2012

et du 6 au 17 mars 2012

Le Quai - forum des arts vivants, Angers

Note d'intention

« Il était une fois une princesse qui se noyait une fois par semaine. »

Du conte de fées, tout y passe. Mauvais sort, enlèvement et baisers salvateurs. Princesses, ogres et fées. Frédéric Béliet-Garcia pose sa fantaisie et son humour grinçant sur les contes décalés et foutraques d'Oster.

Faim, amours et malentendus. Ces quatre histoires, comme nos vies, commencent par « Il était une fois » et se terminent par « Et ils allèrent se promener dans la forêt ».

Dans ce monde aussi, des hommes affamés, mais néanmoins éblouis par des femmes, doivent se retenir de les manger pour pouvoir les aimer ; les filles hésitent toujours entre les princes et les ogres ; et la magie des fées tombe parfois en panne. Des contes de fées sur le malentendu, la peur et l'imprévu, sur l'amour donc, dira-t-on. Ecrits pour l'enfant qui en nous s'étonne encore d'en être arrivé là.

Contes lunatiques et fantaisies sur la recherche du courage et de l'amour.

Christian Oster est né en 1949, il publie des romans aux Editions de Minuit (dont *Loin d'Odile*, *Mon grand appartement*, prix Médicis 1999, *Une femme de ménage*, porté à l'écran par Claude Berri avec Jean-Pierre Bacri et Emilie Duquesne, *L'Imprévu*, *Sur la dune*, *Trois hommes seuls*, *Dans la cathédrale*). Son nouveau roman *Rouler* vient de sortir aux Editions de l'Olivier. Il est, sans doute, sur ces rivages un des romanciers français les plus insolites.

Christian Oster a composé quatre contes pleins d'ogres timides en mal de gloire désespérant de ne pas effrayer, de princes charmants ou moches, à la recherche de princesses, de château ou de forêt (donc à problèmes), quelques loups, beaucoup de moutons, sans compter les fées en panne de magie, de lâches miroirs magiques menteurs. Tout cela compose une fantasmagorie aussi sensible que cocasse, jouant de la parodie, de l'anachronisme, de la personnification des objets courants. Un univers merveilleux d'un animisme ludique gîtant tant vers Raymond Queneau que vers Jacques Demy ou Luis Buñuel.

Bruno Bettelheim, dans *La Psychanalyse des contes de fées*, bréviaire de nos années théorétiques, affirmait que « **Tout conte de fées est un miroir magique qui reflète certains aspects de notre univers intérieur et des démarches qu'exige notre passage de l'immatunité à la maturité.** »

Oster infecte cette matrice de toutes nos peurs amoureuses, nos fragilités sexuelles, nos envies, nos répulsions. Sans doute en cela fidèle à notre actuelle difficulté d'accès à la maturité et à ses totems (couple, famille, Etat...).

C'est aussi un monde où myope, on peut prendre une bergère pour une princesse, et ses moutons pour des lévriers afghans. En ce monde, bien sûr, les princes cherchent l'amour, les princesses l'attendent, les ogres le regrettent, et les moutons bêlent quand il advient (comme à l'opéra).

C'est aussi un monde plein d'imprévus, « si l'on veut bien appeler hasard l'orientation que prennent nos vies quand elles nous échappent » (Christian Oster).

FRÉDÉRIC BÉLIET-GARCIA

« *Un mauvais géant, il y a longtemps de cela, cherchait une épouse et, comme il était mauvais, il avait décidé de ne pas demander son avis à la jeune femme qu'il choisirait.* »

Entretien

Comment et à partir de quels éléments construisez-vous ce spectacle ?

Quatre contes forment la base du spectacle. Je les ai choisis pour les variations qu'on y trouve autour des personnages primitifs du conte : l'ogre, la princesse, la bergère et le prince charmant. Ces histoires fonctionnent comme quatre bassins de culture sur la féminité, la quête de l'amour, la pugnacité sensuelle, la solitude et les stratagèmes que nous déployons pour l'éviter ou la masquer. Christian Oster contamine le conte de fée traditionnel et ses figures archaïques de la ligne plus tremblée de nos incertitudes contemporaines.

« **Tout conte de fées est un miroir magique qui reflète certains aspects de notre univers intérieur et des démarches qu'exige notre passage de l'immaturation à la maturité.** » (*Psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim)

On trouve ici autour des personnages archétypaux du conte (l'ogre, la princesse, la bergère, la fée, le loup, le prince charmant) autant de points de vue sur la féminité, l'amour, notre voracité sentimentale et nos désarrois affectifs. Mais ici, ces personnages héroïques, habituellement si droits dans leurs bottes et dans leurs rôles, sont assaillis d'hésitations, perclus d'inquiétudes. Ils deviennent, comme nous, si peu sûrs de leurs fonctions, enfants égarés dans des corps d'adultes, de géant ou de loup. Christian Oster insinue, avec un formidable humour, le doute et donc la comédie dans le conte de fée.

Mais, comme les contes anciens, le spectacle est quand même destiné à tout le monde, et bien évidemment aux enfants ! L'un des contes sera traité comme un feuilleton, les trois autres seront représentés comme des tableaux animés. On retrouvera les personnages à des âges différents. Il y aura des allers-retours, des coïncidences, des jeux de ressemblances, de dissemblances, de méprises. C'est un jeu de piste entre le bien connu et l'inquiétante étrangeté. Les quatre contes ont chacun leur histoire, leur suspens, leur dilemme. Tous les héros se trouvent, dans chaque fable, confrontés à des choix fondamentaux : mentir ou avouer, tuer ou aimer, combattre ou fuir.

Allez-vous faire entrer cette narration éclatée dans la boîte noire de la salle Topor ?

L'univers du conte, avec ses transformations magiques, ses figures, ses animaux, est probablement le mode narratif le plus éloigné du théâtre et de ses aptitudes. Nous aimerions, avec la scénographe Sophie Perez, faire apparaître dans la petite boîte noire des paysages enneigés, des clairières où l'amour est enfin possible, un château, des forêts profondes et des troupeaux de moutons ! On y travaille. On tentera de viser une sophistication extrême, sans jamais avoir les moyens de l'atteindre. Je tiens à des images particulières : celle de la cage où la princesse est retenue prisonnière par l'ogre, les terres sous la neige ; c'est une gageure ! Ce ne sera jamais une parodie, mais chaque conte sera raconté d'une façon particulière. Les quatre acteurs joueront l'infinité des héros des contes, se transformeront pour devenir aussi le tout petit personnel du monde féerique. La petite salle est une contrainte souhaitée, elle participe de cette impossibilité positive qui est au cœur du conte de fée, le merveilleux n'étant rien d'autre que licence ludique avec le possible.

Après les textes de Roland Schimmelpfennig, Hanokh Levin, pourquoi se pencher sur les contes de Christian Oster ?

J'ai toujours beaucoup aimé ses romans aux Editions de Minuit, et j'ai retenu les droits de son avant dernier roman, *Dans la Cathédrale*, pour en réaliser une adaptation au cinéma. J'ai lu ses contes écrits pour les enfants. Il s'agit bien des mêmes indécisions amoureuses, de la même fragilité des choix humains, même si ici ces enjeux

Il était une fois un prince qui cherchait une princesse, c'était moins ennuyeux comme occupation que de passer de longs après-midis au palais à ne rien faire. Le prince prit la direction de la forêt. Pour trouver une princesse, c'était plus sûr. Il en existait aussi dans les châteaux qui faisaient de la tapisserie en attendant le mariage, mais le prince ne courait pas après les princesses de château, il les jugeait trop molles. Il préférait les princesses de forêt. Les princesses de forêt sont moins faciles à trouver et, en général, elles ont des problèmes. Soit elles ont été enlevées, soit on leur a jeté un sort. Mais justement c'est plus excitant.

EXTRAIT

sont grimés et augmentés à la mesure des personnages qui les portent : le prince est-il plus charmant qu'un ogre ? Les princesses ont-elles vraiment envie d'un prince ? On retrouve tous les atermoiements de l'amour dans ses contes, où les personnages ont quitté leur intégrité légendaire. Ils se fissurent, se fragilisent. Christian Oster dit d'ailleurs ne pas écrire ses contes spécifiquement pour les enfants. Ses histoires sont comme une émanation involontaire de son activité littéraire. La source est la même que celle de ses romans « majeurs ». J'ai beaucoup aimé cette féerie maladroite des humains mal foutus, trop grands, trop monstrueux, trop cruels. Ils sont un peu comme nous enfants égarés dans des grands corps d'adultes, s'efforçant maladroitement de jouer leur rôle ancien (de roi, de mari, d'homme, de femme).

Mes choix de texte, depuis *Biographie: un jeu* procèdent toujours d'un principe d'étonnement. Le cinéma, la littérature romanesque ou la philosophie, du fait de mon passé ou de mon passif, ont plus d'évidence pour moi que le théâtre. Les textes que je choisis me semblent toujours appeler une justification. Ils ont en commun de ne pas se prêter sans médiation à la représentation (trop naïfs, trop éclatés...). Le geste même de leur mise en scène me semble être de justifier leur présence sur le plateau, et dans cet effort même de faire scintiller quelque chose de nouveau, parfois j'espère, une humeur du monde, une réflexion légère ou évasive sur le dur métier de vivre.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Extrait

Le prince transperça le monstre de part en part de son épée.

– Arrrrghh... fit le monstre, et il mourut.

Le prince enjamba le monstre et entra dans le repaire. Il trouva la cellule et, à l'intérieur, la princesse.

– Heu... dit-il.

Car il était désagréablement surpris. La princesse n'était pas très belle. Le monstre, quand il l'avait enlevée, ne s'en était pas aperçu parce qu'il était myope. Ensuite, ça ne l'avait pas gêné non plus. La princesse elle-même ne se trouvait pas très belle, mais pas moche non plus. Elle s'était faite à son physique. Mais le prince lui était exigeant sur la beauté. Il la trouvait trop banale.

– Je vois que vous êtes mon prince. Vous êtes venu me délivrer.

– Heu... répéta le prince.

– Qu'avez-vous fait de mon geôlier ?

– De qui parlez-vous ?

Il ne connaissait pas le mot « geôlier ».

– Je vais ouvrir votre cellule, fit mollement le prince.

– Vous pouvez m'y laisser, soupira la princesse. La liberté ne m'intéresse pas.

– Tout de même, protesta le prince. Il faut bien que je vous délivre.

– Faites ce que vous voulez, déclara la princesse.

Le prince ouvrit la porte de la cellule. La princesse ne bougea pas.

– Vous ne sortez pas ?

– Pour aller où ? Vous comptez m'emmener quelque part ?

– Heu... répéta encore le prince.

– Je crois que vous devriez rentrer chez vous, dit la princesse.

– Eh bien... fit le prince.

Il n'était pas très fier. Il n'était même plus si content que ça d'avoir tué le monstre.

CHRISTIAN OSTER, *LE PORTRAIT DU MONSTRE*

Christian Oster

auteur

Christian Oster est né en 1949. Il publie des romans aux Editions de Minuit (dont *Mon grand appartement*, prix Médicis 1999, *Une femme de ménage*, porté à l'écran par Claude Berri avec Jean-Pierre Bacri, *L'Imprévu*, *Sur la dune* et *Trois hommes seuls*).

À l'École des Loisirs, il publie avec une régularité à la fois confondante et rassurante pour ses fans, quatre recueils de contes, peuplés de loups, d'ogres et de princesses, mais aussi de décorticages de langue d'une logique imparable, d'aliments variés et d'objets de la vie quotidienne du XXI^e siècle...

bibliographie

aux Éditions de l'Olivier

2011 *Rouler*

aux Éditions de Minuit

2010 *Dans la cathédrale*

2008 *Trois hommes seuls*

2007 *Sur la dune*

2005 *L'Imprévu*

2003 *Les Rendez-vous*

2002 *Dans le train*

2001 *Une femme de ménage*

1999 *Mon grand appartement* (Prix Médicis)

1998 *Loin d'Odile*

1997 *Le Pique-nique*

1996 *Paul au téléphone*

1994 *Le Pont d'Arcueil*

1993 *L'Aventure*

1989 *Volley-ball*

aux Éditions L'École des Loisirs - romans jeunesse

2011 *Trop chaud !*

Le Dur métier de loup

2010 *Le Miroir menteur du méchant prince moche*

La Promenade avec un lapin

2009 *Le Fauteuil de la fée*

La Princesse poussiéreuse

2008 *Le Mariage de la tortue et trois autres histoires*

La Sonnette du lapin

La Princesse transformée en steak-frites

L'Éléphant caché

2007 *Le Cochon qui voulait bronzer*

Le Chevalier qui cherchait ses chaussettes

La Princesse qui avait le vertige

La Poule prend le train

La Géante endormie

L'Immangeable Petit Poucet

2006 *Le Jeune Homme inutile*

Le Cochon en panne

2005 *Le Grand livre des contes*

Le Chêne, la vache et le bûcheron

La Princesse télécommandée

2004 *Vingt-neuf moutons*

Le Tiroir de la princesse Faramineuse

Le roi fait sa valise

Le Bain de la princesse Anne

La Casquette du lapin

2003 *Le Cochon qui avait peur du soir*

Le Cauchemar du loup

La Princesse qui n'existait pas

2002 *Le Voleur de châteaux*

Le Prince et la caissière

Le Loup, le géant et le distributeur de chewing-gums

La Princesse enrhumée

2001 *Les Lèvres et la tortue*

Le Roi de N'importe-Où

Le loup qui cherchait sa serviette

Le Jour où l'ogre a volé

La Grève des fées

2000 *Pas de vraies vacances pour Georges*

Les Trois Vaillants Petits Déchets

Le Vicomte de Tournebroche

La Salade maudite

1999 *Le Prince qui cherchait l'amour*

Le Lapin magique

L'Abominable Histoire de la poule

Frédéric Bélier-Garcia

metteur en scène

Après avoir étudié et enseigné la philosophie, Frédéric Bélier-Garcia signe sa première mise en scène (*Biographie : un jeu* de Max Frisch avec François Berléand, Emmanuelle Devos et Eric Elmosnino) en 1999. Suivront notamment *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund à la Comédie-Française, *L'Homme du hasard* de Yasmina Reza, au Théâtre du Gymnase à Marseille, *Un message pour les cœurs brisés* de Gregory Motton, au Théâtre de la Tempête, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig et *Et la nuit chante* de Jon Fosse au Théâtre du Rond-Point, *La Chèvre ou qui est Sylvia?* de Edward Albee au Théâtre de la Madeleine, *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza au Théâtre Ouvert...

Il crée pour la première fois une pièce de Marie N'Diaye, *Hilda*, avec Zabou Breitman, et reçoit le Prix de la meilleure création du Syndicat de la critique 2002. Il est aussi coauteur avec Emmanuel Bourdieu du *Mental de l'équipe*, qu'il met en scène avec Denis Podalydes au Théâtre du Rond-Point en 2007.

Frédéric Bélier-Garcia dirige depuis le 1^{er} janvier 2007 le Nouveau Théâtre d'Angers, Centre dramatique national des Pays de la Loire.

Il y crée *La Cruche cassée* de Heinrich von Kleist, *Liliom* de Ferenc Molnár et *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin (repris au Théâtre du Rond-Point en 2010), *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin.

Au cinéma, Frédéric Bélier-Garcia est coscénariste des films *Place Vendôme*, *L'Adversaire*, *Selon Charlie* (en sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006) et *Un balcon sur la mer*.

En 2003, il crée un opéra contemporain, *Verlaine Paul* de Georges Boeuf pour l'Opéra de Marseille, il réalise la mise en scène de *Don Giovanni* de Mozart (2005), *Lucia di Lammermoor* de Donizetti (2007), *Le Comte Ory* de Rossini à l'Opéra de Nantes (novembre 2007). En juillet 2009, il met en scène *La Traviata* de Verdi aux Chorégies d'Orange. En 2010, il met en scène *Le Barbier de Séville* de Rossini. Il mettra en scène à l'Opéra cette saison le *Schauspieldirektor* de W.A. Mozart, *Le Barbier de Séville* et *Le Comte Ory* de Rossini.

Sophie Perez et Xavier Boussiron

scénographes

Metteur en scène et scénographe, Sophie Perez a été pensionnaire à la Villa Médicis en scénographie. Elle a travaillé à Rome avec Jean-Paul Chambas et Carlo Tomasi sur des productions à l'Opéra Bastille, Opéra Comique, Opéra de Lyon... En 1996, elle part à New York avec le soutien de l'AFAA pour travailler avec le metteur en scène Travis Preston. Sophie Perez est lauréate de la Fondation Beaumarchais pour l'écriture de *Mais où est donc passée Esther Williams ?*

Sophie Perez fonde la Compagnie du Zerep en 1997, qui regroupe depuis 2001 un noyau de collaborateurs artistiques permanents : les comédiens Sophie Lenoir, Stéphane Roger, Gilles Gaston-Dreyfus, et Xavier Boussiron, Laurent Friquet, Corine Petitpierre. Elle a créé notamment *Détail sur la marche arrière*, une fresque psycho-décorative autour de nos errances nocturnes ; *Leutti*, une conférence sur les maladies nerveuses créée au CDDB et au Théâtre National de Chaillot en 2003. En 2004, elle conçoit, écrit et réalise, en collaboration avec Xavier Boussiron, *Le Coup du cric andalou*. En mai 2005, elle crée *Laisse les gondoles à Venise* au Théâtre National de Chaillot, en 2007, *Enjambe Charles*, en 2008 *Gombrowiczshow* et en 2011 *Deux masques et la plume*.

Diplômé des Beaux-arts de Bordeaux, Xavier Boussiron est un musicien, performeur et scénographe. Il a enregistré plusieurs albums et collabore régulièrement avec des plasticiens (Arnaud Labelle-Rojoux ou Mike Kelley par exemple), des chorégraphes (Claudia Triozzi, 2001 et 2004). Le Capc de Bordeaux lui a consacré une exposition personnelle en 1998 (*Paintings on the rocks/Musiques de la carte du tendre*). Il a participé à l'exposition collective *Le Fou dédoublé* au Château d'Oiron (2000). En 2004, il crée *Menace de mort et son orchestre*, spectacle musical de série B, aux Laboratoires d'Aubervilliers. Il collabore avec Sophie Perez depuis 1997, et cosigne les spectacles *Détail sur la marche arrière*, *Leutti*, *Le Coup du cric andalou*, *Laisse les gondoles à Venise*, *Enjambe Charles*, *Gombrowiczshow*, *Deux masques et la plume*.

Sophie Perez et Xavier Boussiron ont signé les scénographies de *Liliom* de Ferenc Molnár, *Yaacobi et Leidental* et *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, mises en scène de Frédéric Béliet-Garcia en 2008-2009 et 2010. On a pu les voir, dans le cadre du Nouveau Festival du Centre Pompidou, dans *Beaubourg La Reine*, un événement programmé durant un mois, à l'automne 2009.

Ils créent *Oncle Gourdin*, au Festival d'Avignon 2011, en coproduction avec le NTA, présenté au Théâtre du Rond-Point du 8 septembre au 8 octobre 2011.

Ophélie Kolb

interprète

Formée à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot, elle joue au théâtre dans *La Danse de mort* de Strindberg, *Tatouage* de Dea Loher, *Monsieur Kolpert* de David Gieselman, mises en scène de Hans Peter Cloos, et incarne en 2010-2011 le personnage de Poupatchée dans *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia.

Au cinéma, elle a tourné notamment sous la direction de Joann Sfar (*Gainsbourg vie héroïque*), Safy Nebbou (*Signé Dumas*), Anne Le Ny (*Ceux qui restent*) et Pascal Thomas (*Associés contre le crime*). À la télévision, on a pu la voir récemment dans entre autres la série *Caméra café nouvelle génération*, ainsi que dans *La Commanderie*, réalisé par Didier Le Pecheur, et *Un coeur qui bat*, réalisé par Sophie Revil.

Agnès Pontier

interprète

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Pierre Vial, Daniel Mesguich, Stuart Seide, elle joue au théâtre sous la direction de Claude Yersin, Elisabeth Chailloux, Laurent Rogero, Catherine Marnas...

Elle a joué récemment dans *Un roi sans divertissement* de Jean Giono, mise en scène Célia Houdart, *Too much fight derrière les murs* de Frédéric Cherboeuf et Sophie Lecarpentier, dans une mise en scène de Sophie Lecarpentier, *Les Métamorphoses* d'Ovide et *Notre avare* d'après Molière, mis en scène par Jean Boillot, *Une famille ordinaire* de José Pliya, mis en scène par Isabelle Ronayette, *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mis en scène par George Lavaudant, *Héraclès, 12 travaux*, texte et mise en scène de Laurent Rogero, *Péricles, prince de Tyr* de William Shakespeare et *Le Garçon girafe* de Christophe Pellet, mis en scène par Jean-Louis Thamin, *Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard, mis en scène par Catherine Marnas, *La Cruche cassée* d'Heinrich von Kleist et *Liliom* de Ferenc Molnár, mises en scène de Frédéric Bélier-Garcia... En 2010, elle a été élue «Révélation théâtrale de l'année» pour son rôle dans *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin, mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia en 2007 au Théâtre du Rond-Point.

Au cinéma, on a pu la voir entre autres dans des courts ou moyens métrages de Marianne Tardieu, Christophe Lemane, Mathias Hundt.

Stéphane Roger

interprète

Formé à l'Ecole du passage de Niels Arestrup, Stéphane Roger a travaillé au théâtre pour de nombreux metteurs en scène : Gilles Losseroy (*Scène de ménage* d'après Sacha Guitry) ; Christophe Ramirez (*Au café bar des espoirs* d'après Roland Topor), Zacharia Gouram (*Prométhée enchaîné*), Valérie Jallais (*Dans la jungle des villes*) Damien Eupherte (*Mort de Judas*), Marianne Clévy (*L'Enfant* d'après Jules Vallès), Pierre Guillois (*Les caissières sont moches* créée au Théâtre du Rond-Point).

En 2004, il joue dans *Menace de Mort et son Orchestre* de Xavier Boussiron. Il collabore aux créations de Sophie Perez depuis *Détail sur la marche arrière* (2001). Suivront *Leutti* (2002), *Le Coup du cric andalou* (2003-2004), *Laisse les gondoles à Venise*, *Enjambe Charles*, *Gombrowiczshow*, et cette saison *Deux masques et la plume*.

Sous la direction de Frédéric Bélier-Garcia, il a joué dans *Liliom* de Ferenc Molnár en 2009.

Denis Fouquereau

interprète

Formé au Conservatoire d'art dramatique, il participe à plusieurs Ateliers de formation et de recherche du NTA (Frédéric Béliet-Garcia, Paul Desveaux, Babette Masson, Laurent Rogero).

Au Théâtre du Rond Point, il joue dans *Le Cabaret forain du désordre amoureux*, création collective dirigée par Alain Gautré et Catherine Zambon. Suivront *Héraclès, 12 travaux*, écrit et mis en scène par Laurent Rogero, *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia.

Depuis 2006, il est comédien chanteur dans *Les Reprises de l'Impossible*, mise en scène de Philippe Chasseloup. Il collabore avec des compagnies régionales, notamment la Cie MAP.

Chanteur interprète et musicien, il est membre de l'ensemble «Henri Léon et les autres» (Chanson théâtralisée) et intervient depuis 2008 au sein de la fanfare *À la Gueule du Ch'val*. Il a sorti son second album en 2009.

Jérémie Poirier-Quinot

musicien et compositeur

Jérémie Poirier-Quinot commence la flûte traversière et le chant à l'âge de 8 ans. Il entre à la Maîtrise d'Arts Baroques de Versailles ainsi qu'au Conservatoire, puis, après l'obtention des Premiers Prix de flûte traversière, solfège, musique de chambre, il poursuit ses études musicales au conservatoire de Boulogne-Billancourt en écriture, au CNSM de Paris en acoustique musicale, et obtient son Diplôme d'Etat de professeur de flûte traversière. Il enregistre en tant que flûtiste pour plusieurs artistes, et se produit sur scène comme multi-instrumentiste ou en formation sonate dans un registre plus classique.

En tant que compositeur, il travaille pour des documentaires, pour la Cité des Sciences dans le cadre d'expositions. Au théâtre, il compose et réalise des espaces sonores pour *Dissident, il va sans dire* de Michel Vinaver, *La Nostalgie du martin-pêcheur* de Guillermo Pisani et *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, dans les mises en scène d'Adrien Béal.

Il fonde en 2006 le Miniorchestra, groupe de musique actuelle réunissant un quatuor à cordes et des sons électroniques, et dont il est le chanteur.

Luc Tremblais

Formé au conservatoire de Rouen (de 1993 à 1996) et à l'ENSATT (1996-1999). Il a travaillé à plusieurs reprises sous la direction de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff : *Les Étourdis*, *La Cour des grands* et *L'Enlèvement au sérail* de Mozart. Il a joué également dans des spectacles mis en scène par Olivier Mellor, Nada Strancar, Laurent Pelly, Michel Raskine, Andrzej Seweryn, Yves Pignot...

Il a joué récemment dans *Zampa* et *Les Brigands*, opéras mis en scène par Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, *De Gaulle en mai*, d'après des extraits du *Journal de L'Élysée* de Jacques Foccart, textes organisés par Jean-Louis Benoit, mise en scène de Jean-Louis Benoit, *La nuit des rois* de Shakespeare, *Un pied dans le crime* de Labiche, mises en scène de Jean-Louis Benoit.

Il a écrit ses propres spectacles qu'il interprète : *Chroniques des tournées*, *L'Ombre de moi-même*, *La Mare aux souvenirs*, *Et je m'en porte*, *Le Roman de la grenouillette*.

Il tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision notamment dans *Molière ou le comédien malgré lui*, réalisé par Laurent Tirard.

Spectacles à l'affiche

Guy Bedos Rideau !

22 décembre - 14 janvier, 18h30
et 9 - 20 mai, 21h / salle RB

Le Cirque invisible

un spectacle de Victoria Chaplin
et Jean-Baptiste Thierrée

21 décembre - 14 janvier, 21h / salle RB

El Año de Ricardo (L'Année de Richard)

un spectacle de et par Angélica Liddell
et avec Gumersindo Puche
12 - 29 janvier, 20h30 / salle JT

Pippo Delbono Dopo la battaglia (Après la bataille)

17 - 29 janvier, 21h / salle RB

La Trilogia degli occhiali

de Emma Dante

avec Carmine Maringola, Claudia Benassi
Stéphanie Taillandier, Onofrio Zumbo
Sabine Civilleri, Manuela Lo Sicco

3 - 19 février, 19h30 / salle JT

Moi je crois pas !

de Jean-Claude Grumberg
mise en scène Charles Tordjman
avec Pierre Arditi et Catherine Hiegel

4 février - 24 mars, 18h30 / salle RB

Autres événements

Une chaise, une voix, un texte

*Jusqu'à ce que le jour vous sépare /
Souterrainblues*

de Peter Handke

par André Marcon et Sophie Semin,
lecture dirigée par Christophe Perton

les 17, 18, 24 et 25 janvier, 18h30 / salle JT

Les Débats du Monde

L'actualité en débat

lundi 13 février, 19h30 / salle RB

Rencontre et soirée Télérama

avec Fabienne Pascaud, Jean-Michel Ribes

lundi 27 février, 19h30 / salle RB

L'Université Populaire de Caen ... à Paris

Économie, une conférence de Nicolas Bénéès

le jeudi 19 janvier, 12h30 / salle RB

Cinéma, une conférence de Arno Gaillard

le jeudi 26 janvier, 12h30 / Salle RB

Des femmes qui font des trucs bizarres dans les coins

mercredi 17 janvier, à partir de 18h
dans les coins du Théâtre du Rond-Point

